La Journée Sportive

UN NOUVEAU CONFRÈRE ATTENDU

Les Sports du Nord

Nous sommes heureux de saluer la naissance de notre jeune et brillant confrère : « LES SPORTS DU NORD ».

Dès hier matin on se disputait déjà les numéros à peine parus et la manchette bleue des « SPORTS DU NORD » apparaissait dans tous les milieux où l'effort sportif est en honneur.

Ce qui nous a paru séduire avant tout le public, c'est l'INDÉPENDANCE de notre confrère. On lit en effet dans l'article de présentation : « LES SPORTS DU NORD » est et sera toujours indépendant ! Pas de fil à la patte ! Entièrement libre comme l'air, il n'admettra jamais l'ingérence étrangère qui pourrait nuire à l'activité sportive de nos départements ». Voilà des garanties certaines de succès pour notre confrère.

Dans notre région du Nord, où certains ont voulu mêler des questions de personnes et de boutique au Sport, la création d'un organe sportif vraiment indépendant s'imposait.

La formule, réclamée depuis si longtemps par tous les sportifs, l'IMPARTIALITÉ, notre confrère l'a trouvée et l'explique.

C'est là la condition primordiale de son retentissant succès.

« LES SPORTS DU NORD » organe régional d'informations sportives, est dans tous les kiosques, chez tous les vendeurs de journaux.

Dirigé par deux spécialistes éprouvés en matière sportive, nos excellents confrères MM. Louis BERTEMONT et Marcel STIENT, il s'intéresse à toutes les manifestations du sport indistinctement.

Ses rubriques de football, de rugby, d'athlétisme, de boxe, de jeu de balle, de hockey, basket-ball, tennis, cyclisme, automobilisme, hippisme, pêche, chasse, colombophilie, etc..., etc... sont traitées avec compétence et avec le souci de rendre l'information impartiale, détaillée et attrayante. Un tel organe manquait dans notre région. Il est fondé. Il existe !...

On voudra peut-être l'imiter... On ne le doublera pas !...

A notre nouveau confrère « LES SPORTS DU NORD » nous nous joignons à tous les sportifs pour lui adresser nos meilleurs vœux de réussite et de succès.

« SPORTS DU NORD » soyez le bienvenu dans notre région.

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL-ASSOCIATION

Par suite du match interligues Nord contre Ouest il n'y aura aucune rencontre en Groupe A. Les matches suivants se joueront à 15 heures en groupes B (Terrien et Maritime et en Promotion terrienne sur le terrain du club premier nommé.

GROUPE B (Terrien)

Turgotine Roubaix contre S.C. Fives.
Amicale Arts Roubaix contre O.S. Halluin.
S.C. Tourcoing contre S.C Caudry.
A.S. Hautmont contre F.C. Roubaix.

GROUPE B (Maritime)

U.S. Auchel contre U.S. Nœux.
Stade Béthunois contre E.S. Bully.
O.S.C. Boulogne contre U.S. Bruay.
S.C. Abbeville contre C.S. Watten.
C.S. Calais contre J.S Desvres.

PROMOTION TERRIENNE

U.S. Rouhaisienne contre C.A.S.G. Lille.
C.A. Delezenne Roubaix contre U.S. Pérenchies.
E.S Mouvalloise contre A.S. Ste-B Oignies.
S.O. Halluinois contre A.S. Tourquennoise.
J.A. Armentières contre F.A. Blanc-Seau.
U.S. Estaironie contre A.S. Lommois.

RUGBY

A LAMBERSART. — A 15 heures, terrain de la Laiterie, Stade Dijonnais contre Iris Club Lillois (Championnat de France).

A SAINT-ANDRE. — A 15 heures, Lille-Rugby A.C. contre F.C. Valenciennois.

BASKET-BALL

A LILLE. — A 14 heures, rue des Stations, 99, match comptant pour le 3e tour du Championnat de France entre le Foyer Lillois et « La Tour d'Auvergne » de Rennes.

CYCLISME

A LILLE. — Premier Pas Dunlop. Remise des dossards à 13 h. 30, Café Moderne, Grand'Place. A 14 h. 30, départ définitif à la Porte de Douai (2e passage à niveau). Arrivée prévue vers 13 h. 45 au Nouveau Boulevard, à hauteur du Romarin.

— Grand Prix J. Boyer. Remise des dossards à 13 h. 30, austère du V.C.L., 22, rue Brûle-Maison. A 14 h. 30, départ définitif à la Porte des Postes (passage à niveau).

ADOUAI. — A 14 h. 30, départ de la Course Douai-Cambrai. Arrivée prévue vers 16 h. 15.

A VIEUX-CONDE. — Grand Prix de l'E.S. Vieux-Condéenne avec le concours du « Réveil du Nord ». Départ à 13 h. 30.

GYMNASTIQUE

A LILLE. — Au Gymnase de la Place Sébastopol, le concours annuel « Printemps-Jeunesse » organisé par l'Union des Sociétés de Gymnastique de l'Arrondissement de Lille. Les épreuves commenceront à 8 heures précises.

NATATION

A TOURCOING. — A 13 h., à la Piscine de la rue du Printemps dernière journée des championnats des Enfants de Neptune.

HIPPISME

A LAMBERSART. — A 14 heures, à l'Hippodrome du Bois de la Deûle, première réunion des Courses de Lille.

FOOTBALL-ASSOCIATION

Arras et Calais contre Olympique Lillois. — En vue de permettre au plus grand nombre possible de Sportifs Lillois, de suivre les deux rencontres de ce jour, le match des Réserves de Calais contre celles de l'Olympique Lillois, a été retardé à 15 heures 30.

Les spectateurs de cette rencontre pourront donc en arrivant vers 14 heures, assister à un magnifique match de juniors, entre les meilleurs représentants de la Capitale de l'Artois et l'ancien Club Champion du Nord de Juniors.

Ces deux belles rencontres auront lieu Avenue de Dunkerque.

Football Club Hesdinois 1A contre Union Sportive d'Auchel 1A, Section Polonaise. — Aujourd'hui 1 a première équipe du F.C. Hesdinois se rencontre 1a à Auchel, en un match amical avec la 1re équipe de l'U.S. Auchel (Section Polonaise).

Beau match en perspective en raison de la force de l'équipe polonaise qui battit récemment les Hesdinois sur leur stade.

A l'U.S. Hazebrouckoise. — Sur le terrain des Sports, rue de la Sous-Préfecture, aura lieu une partie d'entraînement à 4 h. 30, entre l'équipe 1B et l'équipe Juniors de l'U.S.H.

A 3 heures, un match comptant pour la Coupe offerte par un généreux donateur sera disputé par l'équipe 1A de l'Olympique Mervillois à l'équipe 1A de l'U.S.H.

Chez les Vétérans de l'U.S. Nœuxois. — Accompagnés de leurs nombreux supporters, les Vétérans se rendront aujourd'hui 28 Mars, à Meurchin, pour y disputer le Challenge.

La suite ininterrompue de leurs succès et la grande forme dans laquelle ils se trouvent actuellement, font que les plus grands espoirs de rentrer victorieux leur sont permis.

L'équipe du Nord B jouera à Rennes contre la Ligue de l'Ouest. — Une excellente équipe représentative du Nord rencontrera aujourd'hui dimanche, à 15 heures, sur le terrain du Stade Rennais, le « onze » représentatif de la Ligue de l'Ouest.

Nous publions ci-dessous la composition de notre « team » représentatif : Tassin, Wallet, Bertrand, Cossement, Mathoré, Boulque, Schoutteten, Bourdin, Talne, Brasselet, Lagache. Remplaçants : Schutt et Courcelles.

LA COUPE DE FRANCE

Aujourd'hui dimanche, seront disputées les demi-finales de la Coupe de France. Elles mettront aux prises :

A Paris : le C.A. Vitry et l'A.S. Valentigney ;
A Lyon : le Stade Français et l'Olympique de Marseille.

HOCKEY

ROYAL LÉOPOLD CLUB DE BRUXELLES CONTRE LILLE HOCKEY CLUB

Le L.H.C. ne pouvait désirer pour mettre au point son équipe en vue des matches décisifs du Championnat de France un meilleur adversaire que le Léo de Bruxelles.

Cette équipe renommée pour la clarté et le classicisme de son jeu, tient en ce moment la grande forme et suivant la tenue de l'équipe lilloise devant elle, on pourra juger des chances qu'elle peut avoir de se bien comporter contre l'U.A.I. et la R.C.F. qui chercheront successivement à lui barrer la route vers le titre.

Ce match qui s'annonce donc comme des plus intéressants, sera joué Avenue du Bois à Lambersart et commencera à 14 h. 30.

CYCLISME

PARIS-ANZIN

avec le concours du « Réveil du Nord »

Nul n'a oublié le magnifique succès remporté par le Paris-Anzin de l'an dernier, dont on a pu dire : coup d'essai, coup de maître.

Cette année, la même épreuve sera organisée le 10 Mai par l'Union Sportive Anzinoise avec le concours de la Municipalité, des **Cycles « LA NORDISTE »**, du Vélo Club d'Arcueil-Cachan, des **Produits GIBBS**, des Commerçants Anzinois, du **RÉVEIL DU NORD** et le patronage du journal « La Pédale ». Cette course nationale est ouverte aux indépendants, aspirants et débutants. Les régionaux et surtout les débutants seront l'objet d'un classement spécial, bien doté. Aussi, les organisateurs sont-ils persuadés que les coureurs répondront nombreux à l'appel qui leur est adressé et que cette épreuve permettra à plusieurs jeunes de se distinguer. Notre région où le sport cycliste est si déshérité en éléments français, applaudira à leur victoire.

Les inscriptions seront reçues chez M. Albert GROUX, au Touquet, à Annequin. Remise des dossards à 14 h. 30. Départ 15 heures.

BOXE

UN GALA A AUCHEL

Le C.P.A. organise le Samedi 10 Avril prochain, Salle Majestic, Grande Rue, sous la présidence d'honneur de M. Desprez, un grand gala de boxe, dont la mise sur pied fera sensation dans la région. Désireux de tenir en haleine l'ardente population qui le fit distinguer si judicieusement, notre distingué professeur Jules Viseux a voulu tenir compte de l'intérêt que portait le public à la cause pugilistique et au développement naturel de ses élèves pour ce beau sport.

Huit grands combats sont inscrits au programme et les amateurs auront la joie de venir applaudir à nouveau les boxeurs Auchellois.

Matches vedettes : Auchel contre Bruay ; Tassin, de Bruay, rencontrera Defer, d'Auchel et Bacquet, d'Auchel, rencontrera Ollyvon, de Bruay.

Ajoutons que le professeur J. Viseux relève le défi lancé par Franck Moran, au nom de son poulain Mortreux, 73 k. et que toute la bourse est au vainqueur.

ÉDUCATION PHYSIQUE

FÉDÉRATION RÉGIONALE des SOCIÉTÉS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DE PRÉPARATION MILITAIRE S.A.G. 1926

La Fédération régionale des Sociétés d'Éducation physique et de Préparation Militaire, s'est réunie à son siège, 10, Grand'Place, dimanche 21 dernier.

La Fédération a procédé à l'examen des propositions de la Commission de Propagande et les a approuvées.

Les concours prévus s'organisent. Ils auront lieu, comme on le sait, en Juin, dans les différents arrondissements de la région du 1er Corps d'Armée.

En outre, une journée d'éducation physique est prévue pour le mois de Septembre.

Des prix ximportants et nombreux ont été affectés aux concours de cette journée d'éducation physique ; de plus des primes kilométriques seront accordées aux sociétés participantes.

Sportifs,

LISEZ DÈS AUJOURD'HUI ET ENSUITE CHAQUE SAMEDI :-:

Les Sports du Nord

grand organe régional d'informations, donnant toutes les nouvelles de tous les sports et jeux pratiqués dans notre région

SIX PAGES - 25 CENTIMES

Son premier numéro est paru
Réclamez-le à tous les dépositaires et vendeurs de journaux.

Grand Prix d'ouverture cycliste du Nord

Organisé par « L'ETOILE SPORTIVE VIEUX-CONDÉENNE », avec le concours de la Maison P. Thibaud et Cie « PRODUITS ET SAVONS GIBBS », du journal « LE RÉVEIL DU NORD » et des Cycles « LA FRANCE ».

C'est aujourd'hui 28 Mars, que se dispute cette belle épreuve classique qui obtient chaque année un réel succès. Ouverte aux coureurs toutes classes, toutes catégories, licenciés de l'U.V.F. ou d'une Fédération affiliée à l'U.C.I. (sauf amateurs), elle se courra sur un circuit de 11 kim. 100 à couvrir 9 fois, soit 100 kim. Un superbe challenge offert par **LE RÉVEIL DU NORD**, est mis en compétition et disputé entre tous les clubs régionaux affiliés à l'U.V.F., il sera attribué au club ayant le meilleur classement par addition de points sur 3 coureurs classés.

La course est dotée de 1800 francs de prix se répartissant de la façon suivante : au 1er, une bicyclette de course à boyaux « La France » ; 2e 250 fr. ; 3e 150 fr. ; 4e 100 fr. offerts par MM. Thibaud et Cie « Produits et Savons Gibbs » ; 5e 80 fr. ; 6e 70 fr. ; 7e 60 fr. offerts par MM. Thibaud et Cie « Produits et Savons Gibbs » ; au 8e 50 fr. ; 9e 40 fr. offerts par MM. Thibaud et Cie « Produits et Savons Gibbs » ; 10e 30 fr. ; 11e 25 f. ; 12e 20 fr. ; 13e 15 fr. ; 14e 10 fr.

Liste des prix spéciaux réservés aux coureurs débutants avec cumul au classement général : au 1er, 75 fr. ; au 2e 50 fr. ; au 3e 40 fr. ; au 4e 30 fr. ; 5e 25 fr. et 6e 15 francs.

De nombreuses primes seront disputées sur le parcours.

La remise des dossards aura lieu à 13 heures et le départ sera donné à 13 h. 30 très précises.

LE GRAND PRIX DES DÉBUTANTS A ANNEQUIN

Le 11 Avril prochain, le V.C.A. organise une grande course avec l'appui des commerçants, sur un parcours de 55 kim : Annequin-Beuvry-Sailly-Noyelles les Vermelles, Cambrin et Annequin, cinq fois le tour, 400 francs de prix seront attribués aux coureurs.

NOTRE CONTE DU DIMANCHE

Un assassinat

A l'âge du lance-pierre puis de la carabine Flobert, le plus garçon d'entre nous était certainement la cousine de mon ami William, la petite Evelyn, que l'on appelait aussi Baby. Chaque été, elle débarquait d'Angleterre pour les vacances, grandie, vigoureuse, et, bien plus que ses cheveux blonds coupés à la Jeanne d'Arc, ses yeux bleus impertinents, nous admirions son esprit de décision, son audace infatigable.

Il nous arrivait, à Jean Gournis, Pigoreau, William et moi, de discuter des heures sur l'emploi de notre jeudi. Avec Evelyn, nous avions toujours plusieurs « expéditions » en perspective. Elle ne se contentait pas de concevoir les plans les plus téméraires : elle marchait en avant, et nous lui obéissions, bien qu'elle ne fût pas la plus âgée. Aucun scrupule ne tenait devant son ironie froide, sa façon de prononcer, le doigt tendu :

— Vous, stloupide garçonne, allez !

Son grand chapeau de paille, dont elle mâchait l'élastique, pendu sur le dos, une gaule cinglante à la main, elle avançait, l'œil aux aguets, les bras nus jusqu'à l'épaule. Ses jambes nerveuses gardaient en arabesques les éraflures des murailles, les griffures des buissons, et aussi celles des chats qu'elle traquait dans les coins pour les faire *saoouter*.

Naturellement, nous étions tous les quatre amoureux d'Evelyn. Il en résultait une émulation constante, un désir de briller à ses yeux qui nous poussait souvent les uns contre les autres et menaça plus d'une fois de dégénérer en pugilat.

Nous allions souvent chasser les grives à la ferme de la Hulotière, chez le père Richecœur, qui possédait un grand verger enclos de murs et fournissait des pommes à cidre au père de Pigoreau. Cet ancien cuirassier de Reichshoffen, rasé de près, portait encore la blouse bleue. Souriant derrière son brûle-gueule, il examinait nos carabines en connaisseur.

— C'est ben fait, dame ! ces p'tites machines-là. Ça n'tuerait point un Prussien, mais ça tue ben les moineaux. Vous en tuiles beaucoup la dernière foué, seulement la n'tite demouézelle monte dans mes pommiers. Faut pas monter dans mes pommiers, ça l' s'abîme.

Evelyn le suivait en contrefaisant sa démarche. Comme elle n'avait pas d'arme, nous lui prêtions les nôtres tour à tour.

— Celoui qui toue le plous de petits oiseaux, déclara-t-elle un matin, je loui donne...

Nous attendions, intrigués, sceptiques :

— Je lui donne oune baiser.

— Penses-tu, c'est encore une blague, ricana Pigoreau.

Elle frappa du pied :

— Je dis : je donne. Allez, je compterai toute vos gibiers quand ce sera fini de touer.

Chacun pensait qu'il tirait mieux que les autres. Un baiser de Baby !... Je connaissais, au bout du verger, un prunier de Reine-claude tardu dont un mannequin à manches de spectre protégeait mal les fruits crevassés et juteux contre les pillards ailés. Je me dissimulai sous ses branches et j'entendis bientôt les premiers coups du feu de mes camarades. Des étourneaux, des grives, des pinsons, des chardonnerets effarouchés se réfugiaient près de moi. Habituellement, je ne me montrais pas maladroit, mais, ce matin-là, je tirais trop vite, et mes mains tremblaient. Je manquai un merle, deux grives, une charbonnière, des moineaux. Les rires étouffés qui m'arrivaient sous les pommiers ne faisaient qu'accentuer ma nervosité. Ils en avaient, eux, parbleu, ils en avaient...

Peu à peu, les détonations s'espacèrent. Les oiseaux gagnèrent les champs voisins, et il nous faudrait bientôt reprendre le chemin de la ville.

C'est alors que j'aperçus au-dessus de moi, dans le prunier, une mésange, une jolie mésange bigarrée de noir, de jaune et de bleu. Elle s'était perchée à deux mètres de ma tête et me voyant pas l'un baiser de Baby ! Lentement, j'élevai ma carabine, et je fis feu.

Ouie la charge porta, plumant à moitié la bestiole déchirée. Les autres m'appelaient, je ramassai le petit corps chaud. Je me rappelle que je chantonnais, pour prendre un air dégagé.

— J'en ai huit, criait Jean Gournis, et pas des moineaux, mon vieux : il y a trois grives...

William en apportait cinq, et Pigoreau deux. Evelyn m'attendait avec la dignité d'un juge. Je mis dans sa main l'oiseau sanglant.

— Oh ! un *titmouse*... Et quoi plus ?

— C'est tout, avouai-je, penaud.

— C'est tout... Mal-droite boucher, vous avez assassiné le *titmouse*.

De sa petite main ensanglantée elle me barbouilla la figure puis elle embrassa Jean Gournis en me regardant de côté d'un air mauvais.

Les autres riaient.

Cette marque rouge, je ne crois pas, aujourd'hui, encore, l'avoir effacée tout à fait.

J'ai revu Evelyn, il y a quelque années, au Casino de Dinard. Elle gardait, dans l'épanouissement de sa beauté blonde, ce sourire ironique et dédaigneux qui nous dominait autrefois. Des gentlemen l'entouraient, empressés à prévenir ses caprices, et je retrouvais le geste :

« Vous, stloupide garçonne, allez ! »

On me montra son mari assis à l'écart : un Anglais très riche en costume de vachiman. Calme, une cigarette aux dents, il ne perdait aucun de ses mouvements, et je crus reconnaître dans ses yeux le regard inquiet d'un petit garçon de douze ans, à l'affût, douloureux et lâche.

André REUZE.

LUTTE

UN NOUVEAU CLUB A HELLEMMES

Grâce à l'initiative de quelques sportsmen, le beau sport de la lutte va faire son apparition à Hellemmes. Déjà l'**Apollon Gerclé Hellemmois**, tel se nomme cette Société, compte de nombreux adeptes et dans quelques semaines, pourvu d'un beau matériel, l'entraînement battra son plein.

D'actifs sportifs président à ses destinées. Les demandes d'admission devront être adressées au siège, Café Manteau, 17, rue Salembier, à Hellemmes.

HIPPISME

COURSES A SAINT-CLOUD

1re COURSE. — 1. Joncels Garner, g. 45.50 ; p. 13.50. — 2. Cibonio, Amossé, p. 29.50. — 3. Mlle de Pressigny, Harris, p. 48.00.

2e COURSE. — 1. Bad Lad, Semblat, g. 18.50 ; p. 12.50. — 2. Rialto, Sharpe, p. 17.50. — 3. Prince Charmant, Allemand, p. 21.00.

3e COURSE. — 1. L'Estis, Amossé, g. 258.00 ; p. 52.50. — 2. Old Pip, Brethes, p. 20.00. — 3. Fairy Queen, M. Dairé, p. 53.50.

4e COURSE. — 1. Forseti, A. Ealing, g. 13.50 ; p. 10.50. — 2. Tric Trac, H. Semblat, p. 10.50.

5e COURSE. — 1. De Visu, G. Vatard, g. 108.00 ; p. 45.00. — 2. Dreux M. Allemand, p. 37.50. — 3. Soldat de France, J. Winkfield, p. 47.00.

6e COURSE. — 1. Kadio, Chancelier, g. 38.50 ; p. 14.50. — 2. Monna Vanna, R. Luquet, p. 19.50. — 3. Le Préféré, R. Ferré, p. 33.00.

L'IMPOT SUR LE REVENU

UNE QUESTION DE M. MAHIEU

Par question écrite, M. Albert Mahieu, sénateur du Nord, vient de demander au Ministre des Finances, s'il n'estime pas que pour l'établissement de l'impôt général, les contribuables doivent être admis à déduire de leur revenu global les impôts grevant les revenus de l'exercice imposable sans se préoccuper de la date d'acquit de ces impôts, ainsi que, du reste, l'énonce la formule de déclaration d'impôt général sur le revenu.

Voici la *réponse du Ministre* :

« D'après l'article 10 de la loi du 15 juillet 1914, modifié par l'article 1er de la loi du 23 février 1917, les impôts directs dont la déduction est autorisée pour l'établissement de l'impôt général sur le revenu sont ceux qui ont été acquittés par les redevables au cours de l'année précédent celle de l'imposition.

Toutefois, lorsque la mise en recouvrement de certaines cotisations a été différée par suite de circonstances indépendantes de la volonté des contribuables, l'administration admet que pour l'assiette de l'impôt général, le montant des cotisations, soit déduit des revenus de chacune des années au titre desquelles elles sont établies, à la condition que les intéressés en aient fait la demande en temps utile ».

DES VOYAGES GRATUITS AU MAROC ET EN SYRIE

Le Ministre de la guerre a décidé d'accorder aux familles se rendant au Maroc où en Syrie auprès des militaires grièvement blessés, malades ou décédés en activité de service, la gratuité du transport en 3e classe tant par fer que par mer.

Pour bénéficier de cette mesure les familles devront présenter à l'agent du réseau de chemins de fer chargé de délivrer les billets d'une part, la lettre ou le télégramme de l'autorité militaire d'autre part, un certificat du Maire de résidence établissant leur parenté à l'un des degrés ci-après : Ascendants ou parents nourriciers, épouse, enfants, frères ou sœurs.

Au port d'embarquement Marseille ou Bordeaux des réquisitions de passage leur seront délivrées par les soins du service de l'intendance qui en préalablement à leur mise en route, leur indiquer exactement les dates de départ des paquebots.

SEMOIRS A RAYONS
à socs, à sabots et à disques
INSTRUMENTS DE CULTURE de toutes sortes
DEERING
Adressez-vous à notre Agent de votre Région ou à la
Cie INTERNATIONALE des MACHINES AGRICOLES
28, Rue Nicolas-Leblanc -- LILLE

Un cheminot tua son fils, son amie et se suicida

IL AVAIT DILAPIDÉ 300.000 FRANCS QUE SES DEUX PREMIÈRES FEMMES LUI AVAIENT LAISSÉS

Un drame effroyable s'est déroulé l'autre nuit à Dinan. Un employé révoqué des chemins de fer de l'Etat, Joseph-Marie Nicolas, 40 ans, a tué à coups de revolver son amie, une jeune fille de 17 ans, Anne Jego, pupille de l'Assistance publique. Il a tué ensuite son enfant, un garçonnet de six ans, puis s'est tiré plusieurs coups de revolver.

Anne Jego était placée, depuis quelque temps, comme bonne, chez le sous-préfet de Dinan. Elle venait chaque soir, en cachette, retrouver Nicolas.

DEUX MORTS, UN MOURANT

Vendredi matin, le commissaire de police était prévenu que la domestique n'avait pas pris son service comme d'ordinaire. Connaissant les habitudes d'Anne Jego, il se rendit chez Nicolas et fit enfoncer la porte du logement. Il découvrit, gisant côte à côte, le cadavre de la jeune domestique, et celui du fils de Nicolas. Non loin, le cheminot lui-même était étendu sans connaissance.

Une lettre se trouvait placée en évidence, écrite par Nicolas, qui demandait à être inhumé à Dinan avec son fils et son amie. Anne Jego avait contresigné la lettre et indiquait qu'elle consentait à la mort que Nicolas allait lui donner.

Le meurtrier a été transporté à l'hôpital, où son état a été jugé désespéré.

LE TRAGIQUE DÉNOUEMENT D'UNE EXISTENCE MOUVEMENTÉE

Le double crime et la tentative de suicide de Nicolas constituent le dénouement lamentable d'une existence qui ne fut déjà que trop mouvementée.

Après la mort d'une première femme, qui lui laissa 100.000 francs, Nicolas avait quitté Paris, où il était employé à la gare Montparnasse, et avait été nommé à la gare de Saint-Brieuc, où il fut révoqué.

Il avait ensuite épousé une jeune fille de Plélo, fort riche, dont il eut un enfant, celui qu'il a tué. Cette femme mourut peu après, lui laissant environ 200.000 francs.

Nicolas avait pris comme bonne la petite Jego, qui lui avait été confiée par l'Assistance publique. En raison des relations qui s'établirent entre eux, elle lui fut retirée. Ils n'en continuèrent pas moins à se voir.

Le 6 mai 1925, Nicolas avait épousé Mlle Augustine Hamon, infirmière-chef, 49, boulevard de Port-Royal, à Paris. Il était parti pour la capitale avec sa nouvelle femme, emmenant Anne Jego. Deux mois plus tard, il abandonnait le domicile conjugal avec sa domestique, emportant une somme de 19.000 francs appartenant à sa femme.

La troisième femme de Nicolas avait obtenu récemment le divorce à son profit avec allocation d'une pension viagère de 1.500 francs. Ce jugement rendu, elle avait pratiqué une saisie sur tous les biens de son ex-mari.

L'assassin, qui avait dilapidé plusieurs centaines de mille francs, devait se trouver sans ressources. Ce serait là l'origine du drame.

A LA MÉMOIRE DE M. G. MESUREUR

L'anniversaire de la naissance de M. Gustave Mesureur, ancien ministre, ancien directeur de l'Assistance publique, né à MARCQ-EN-BARŒUL a été commémoré hier devant sa tombe au cimetière du Père-Lachaise par sa famille et ses amis qui se sont constitués en une Association qui porte son nom.

ABD EL KRIM REPREND LES HOSTILITÉS

Abd el Krim a présidé un Conseil de guerre au cours duquel la reprise des hostilités a été décidée.

Deux méhallas ont commencé la marche en avant vers Djebel Rodgi et le front de Mitoua.

Il se confirme que des avions sont parvenus au chef rifain.

L'aviation française a reçu l'ordre de prendre toutes les précautions d'usage.

TETOUAN BOMBARDÉ

Le canon installé par les rebelles sur les hauteurs de Targuist d'où il dirigeait un feu nourri sur la ville et dont le tir semblait avoir été éteint, a repris ces jours derniers le bombardement de Tétouan.

AVIS IMPORTANT AUX TITULAIRES DU B. P. E. M.

Les jeunes gens qui ont obtenu le brevet de préparation militaire élémentaire aux derniers examens, candidats à l'engagement par devancement d'appel et relevant du Bureau de recrutement de Lille, sont invités à se présenter 23, place aux Bleuets l'un des jours ci-après :

Jeudi 1er avril à 9 heures pour les jeunes gens dont le nom commence par les lettres A à E inclus.

Vendredi 2 avril, à 8 heures, pour ceux dont le nom commence par les lettres L à Z inclus.

Ils seront porteurs des pièces suivantes : extrait de naissance ; certificat de bonne vie et mœurs ; consentement du père, à défaut de la mère ou du tuteur ; le tout sur papier libre délivré par la mairie.

Les engagements seront souscrits entre le 10 et le 15 mai 1926.

Ils sont réservés aux jeunes gens titulaires du B.P.E.M appartenant au contingent de la classe 1926 et aux classes plus jeunes ; la mise en route aura également lieu entre le 10 et le 15 mai 1926.

CHASSEURS ET PÊCHEURS DU NORD

Le Conseil d'Administration de la Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Nord s'est réuni sous le crédit dernier dans une des salle de la Foire Industrielle.

Le Conseil enregistra avec satisfaction les résultats obtenus au cours de l'année 1925 par la Fédération dont le nombre des adhérents a quadruplé en un an et dont les territoires de chasse sont mis au service des brigades mobiles représentant 46.458 hectares dans le département du Nord.

Les brigades mobiles ont fait preuve d'une très grande activité au cours de 1925 et ont enregistré pendant cet exercice 179 procès-verbaux.

Un parc d'élevage ne tardera pas à fonctionner qui viendra alimenter en gibier ceux des sociétaires qui en feront la demande.

Une organisation de piégeage est également à l'étude et sera mise sur pied dès que les ressources le permettront. Elle est principalement destinée à favoriser la destruction des animaux nuisibles dans les chasses qui ne possèdent pas les ressources suffisantes pour la pratiquer.

On rappelle que les adhésions sont reçues au siège social, 4, rue de la Chambre des Comptes, à Lille.

ASSOCIATION DES INVENTEURS DU NORD DE LA FRANCE

M. BRETON, ancien Ministre, directeur de l'Office National des recherches et inventions, vient d'accepter la présidence d'honneur de l'Association des Inventeurs du Nord de la France.

Un pressant appel est fait à tous les inventeurs de la Région du Nord de la France, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, et Ardennes, afin qu'ils adressent au plus tôt leurs adhésions au Secrétariat de l'Association, 73, rue Faidherbe, à Lille.

AUX RETRAITÉS DES P. T. T.

La direction régionale des P.T.T. de Lille nous communique :

Un arrêté du 6 Février inséré au Journal Officiel du 10 Février fixe la durée des périodes pendant lesquelles certaines localités doivent être considérées comme ayant été telles sous le feu de l'ennemi.

Les fonctionnaires et agents (dames et hommes) qui ont été tenus de résider en permanence ou d'exercer continuellement leurs fonctions dans les localités énumérées audit arrêté ont droit pour la liquidation de leur pension de retraite, à une bonification égale à la durée de leur résidence dans ces localités.

Les agents qui réunissent ces conditions, et qui depuis ont été admis à la retraite, sont priés de faire connaître au Directeur Régional des P.T.T. à Lille, leur grade et leur bureau d'attache en A. et 1914, la résidence bombardée où ils ont été tenus d'exercer leurs fonctions, et la durée exacte de leur séjour dans cette résidence.

ALLOCATIONS AUX VEUVES D'AGENTS

L'article 26 de la loi du 6 Mars 1926, modifiant l'article 68 de la loi du 14 Avril 1924, dit ces :

« Les veuves non remariées des fonctionnaires qui, tous pour laisser de droits à pension sont décédés avant le 17 Avril 1924 en activité de service ou dans les deux ans qui ont suivi la cessation des services, lorsque cette cessation n'a pas été motivée par des convenances personnelles ou des mesures disciplinaires, recevront une allocation annuelle qui sera de 30 ou 40 francs par année de service, pourvu que l'agent décédé avait un traitement soldé ou salaire inférieur à 3.000 francs ou 6.000 francs, ou un traitement de 6.000 francs et au dessus ».

Les veuves des agents des P.T.T. remplissant ces conditions sont invitées à adresser une demande comportant tous renseignements utiles au Directeur Régional des P.T.T. à Lille.

CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE

Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de Décembre 1925 :

Versements reçus de 274.174 déposants, dont 21.833 nouveaux : 154.647.997. Remboursements à 177.486 déposants, dont 28.300 pour solde 137.494.529. Excédent des versements : 17.153.468.

Opérations effectuées dans le département du Nord pendant le mois de Décembre : Versements reçus de 11.827 déposants, dont 1261 nouveaux : 5.278.990. Remboursements à 6.781 déposants, dont 1201 pour solde 5.028.633. Excédent des versements : 250.257.

BIBLIOGRAPHIE

« LE PETIT JOURNAL ILLUSTRÉ » du dimanche 28 mars, publie un vivant et pittoresque article illustré de notre compatriote Ernest LAUT, sur les Mineurs. On y trouvera l'historique de la houille dans la région du Nord, les légendes, les coutumes et les fêtes si curieuses du pays noir, vec d'émouvantes descriptions de la vie du mineur.

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Nos lecteurs sont informés que pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre en nature, jardinage, T. S. F., etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formuleront, à M LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

FEUILLETON DU 28 MARS 1926. — N° 103

— Mon enfant, vous êtes une bonne fille... je vous le dis... Je ne puis ajouter que je regrette ce que j'ai fait contre vous, je mentirais... Du reste, vous savez bien que je ne vous haïssais pas personnellement. Vous ou toute autre, vous étiez l'ennemi... j'étais un combattant... je ne devais pas reculer... Seulement, aujourd'hui, c'est autre chose... je suis vaincu, bien vaincu... donc, je n'ai plus de haine contre vous... Vous m'avez battu par votre honnêteté, je le reconnais... c'est vous qui devriez me haïr... au lieu de cela, vous avez voulu faire une bonne action... et pour cela, vous avez menti.

Et sur un geste de la jeune fille :

— Ne vous en défendez pas... et surtout n'essayez pas de m'abuser, vous n'y réussiriez pas... Vous avez cru que je serais dupe d'une illusion ; dans votre délicatesse vous avez supposé que nous étions, moi et... la personne à laquelle vous faites allusion, des gens comme vous et ceux qui vous entourent... détrompez-vous... C'est très gentil, votre idée de fleur, mais ce n'est pas, comme dirait un Parisien, dans la note... Vous croyez qu'il s'agit d'un père... et... de l'autre... Point... il n'y a là que deux êtres étranges, hors de l'humanité, qui ne sacrifient rien aux idées banales de tout le monde... La personne... est beaucoup plus forte que cela... je lui appartenais... je meurs par elle et pour elle... elle trouve cela parfaitement naturel, moi aussi, du reste... Il y a là des choses que vous ne pouvez comprendre, parce que vous êtes de ceux qui ont pris la vie tout naturellement... Je vais encore bien vous étonner. Si... la personne avait commis cet enfantillage de m'envoyer une fleur pour me donner plus de force au moment de la mort, je lui en aurais voulu... oui, elle aurait déchu dans ma pensée...

— Oh ! taisez-vous !

— Cela vous trouble, parce que vous êtes une brave fille qui ne comprenez rien à ces raffinements de corruption... Aussi je n'insiste pas, je vous remercie, parce qu'une fois de plus, je constate que vous êtes une créature vraiment bonne et qui, voulant rendre les autres heureux, mérite d'être elle-même heureuse... mais il faut que vous sachiez que je ne puis pas être votre dupe... Approchez-vous que je vous dise toute la vérité...

Et comme Trottinette se penchait vrs lui :

— La comtesse de Rêmes — il me plaît de prononcer ce nom que je lui ai donné — par cette jolie journée de printemps s'est habillée ce matin d'un costume dû au meilleur faiseur... elle a fait seller son meilleur cheval, un pur-sang d'un haut prix, et très contente, sûre de l'effet qu'elle va produire, elle est partie pour le Bois... Tenez, à cette heure-ci, elle est aux environs du pavillon de Madrid... c'est son lieu favori. Que de fois, sans qu'elle me vît, je suis allé la regarder passer !... Je vous affirme qu'elle ne pense guère à moi. Elle sourit aux cavaliers qui passent et qui l'admirent... ce qui est justice, car elle est très belle, plus que belle... Vous, vous êtes jolie... c'est autre chose... Si quelque souvenir fâcheux lui vient, je suis tranquille, elle le chasse, comme on rejette d'une chiquenaude un grain de poussière qui dépare la manche d'une robe... et ce soir, après avoir tenu à l'hôtel son « five o'clock » auquel auront été fidèles tous ses adorateurs... elle apparaîtra dans quelque bal du grand monde